

Nous ne cherchons, pour notre part, dans cette proposition, ni manœuvre, ni combinaison. Estimant que la tâche essentielle est la réalisation sous quelque forme que ce soit, et sur l'initiative de qui que ce soit, de l'unité de lutte du Front Ouvrier, nous sommes prêts à examiner toute contre-proposition et toute suggestion de votre part, tant sur le terrain d'un programme que sur celui des méthodes d'organisation et des mesures d'action immédiate. Nous sommes persuadés que vous êtes animés du même désir, que tous ensemble nous parviendrons à recréer l'union nécessaire des forces ouvrières, à les entraîner dans la lutte victorieuse, contre le fascisme et contre la misère, et contre la guerre, et à réaliser notre but commun : l'émancipation des travailleurs.

-m-m-m-m-m-m-m-m-

2°)

"LA FIN DU COMMENCEMENT"  
-----

Le débarquement des troupes américaines en Afrique du Nord constitue un tournant décisif de la guerre impérialiste. La guerre des grands mouvements stratégiques et diplomatiques se substitue, à nouveau, à la guerre d'épuisement qu'avait amenée avec elle la résistance soviétique, et que les Etats-Unis, restés en fait en dehors de la guerre, ont su utiliser pour compléter leur équipement industriel et leur armement. La guerre approche à grands pas de son dénouement militaire, tandis que dans le creuset des grandes convulsions guerrières, les masses exploitées, opprimées, meurtries, se fondent en un flot immense et redoutable, prêt à faire rouler sur le vieux monde capitaliste, la vague de feu de la révolution prolétarienne. L'anarchie capitaliste sortira-t-elle momentanément consolidée de la tourmente, le monde sera-t-il partagé entre quelques puissances géantes, qui, quelques années plus tard, se déchireront à nouveau dans une guerre plus épouvantable encore. Ou, au contraire, ouvriers et paysans, du monde entier, les débris de tant de ruines et de tant de massacres, devenant les faiseurs de nouveau désordre impérialiste, s'engageront-ils victorieusement dans la voie du pouvoir et marcheront-ils vers le socialisme ? Telle est la question qui se pose aujourd'hui de la façon la plus aiguë. Dans la mesure même où le rythme de la guerre s'accélère, la course de vitesse qui oppose le prolétariat international à l'impérialisme monopoléur prend un caractère plus tendu et plus tragique. Il dépend avant tout de l'avant-garde révolutionnaire que la guerre se termine par une victoire de la classe progressive ou, au contraire, par le triomphe de l'anarchie et de la réaction capitaliste. Seules, une stratégie et une tactique fermes et audacieuses peuvent conduire le prolétariat à la victoire. La première tâche de la Quatrième Internationale c'est de constamment mettre au point et préparer pour la bataille les armes incomparables que lui fournit pour cette lutte le programme de transition, c'est de savoir les appliquer à propos, en partant toujours d'une appréciation réaliste du rapport des forces en présence, tant dans le camp des impérialismes, que dans celui du prolétariat. Aussi est-il nécessaire, au moment où s'ouvre une nouvelle phase de la lutte à l'échelle internationale, de faire le point de la situation.

De l'automne 1939 à l'automne 1941, l'initiative des opérations militaires en Europe a été constamment aux mains des puissances de l'Axe. La résistance acharnée des masses soviétiques, en mettant en échec le plan de l'Etat-Major allemand, a ouvert une phase qui a été caractérisée par